

KARA HOULAGOU, fils de Moutakan, son fils aîné, sa veuve Ebouskoun, ce prince étant mineur, exerçant la régence à Al Maliq et dans la Transoxiane ou Mavara-n-Nahr, tandis que le T'ien Chan Pe Lou avait été donné par Djagataï à la maison de Doughlat. En 1247, Kouyouk avait attaqué Al Maliq, dépossédé Ebouskoun et installé Isa (ou Yasou) Mang kou, deuxième fils de Djagataï à sa place; Isa Mangkou, livré à la débauche, avait abandonné le gouvernement aux mains du musulman Khwaja Baha ed-Din. Le Grand Khan Mang kou en 1252, s'empressa de rendre ses états à Kara Houlagou, et le renvoya à Al Maliq avec l'ordre de mettre à mort Isa Mangkou. Kara Houlagou mourut au cours de son voyage, mais sa veuve, la Khatoun Organa exécuta la sentence impériale et conserva le pouvoir jusqu'en 1261 après la mort de Mangkou.

Nous entendons parler à nouveau des Ouighours, bien déchus de leur ancienne puissance: vassal des Kara K'i Tai, leur chef BARDJOUK (Ba-rh-dju) avait fait sa soumission en 1209 à Tchinguiz Khan et reçu du Conquérant le titre d'*Idiquout*; plus tard le chef ouighour aida le Grand Khan dans ses préparatifs de guerre contre le nord de la Chine et dans sa lutte contre les quatre fils de T'o T'o, chef des Merkites; il obtint en récompense la main d'une fille de Tchinguiz Khan YE-LI AN-DUN (Altche Altun, Altoum Bigui ou Bighi), mais cette princesse mourut ainsi que son père avant le mariage. Ogotai accorda à Bardjouk une autre princesse, Aladji Bighi, mais Bardjouk étant, à son tour, mort avant le mariage, elle fut donnée au fils et successeur de son fiancé, KISHMAIN, remplacé plus tard par son frère SALENDI; celui-ci, ardent bouddhiste, accusé, peut-être injustement, d'avoir formé un complot pour massacrer tous les musulmans de Bich Baliq et du pays des Ouighours, fut traduit par le Grand Khan devant une cour de justice présidée par le terrible Mangousar, reconnu coupable et décapité par son propre frère OKENDJE, qui obtint sa succession. Il semble bien que cette conspiration ait été inventée de toutes pièces par Mangkou ou ses ministres pour supprimer un certain nombre des fonctionnaires d'Ogotai.